

LE SYMPOSIUM INTERNATIONAL «MUSICA  
ANTIQUA EUROPAE ORIENTALIS»  
— BYDGOSZCZ, SEPTEMBRE 1978

La V<sup>e</sup> session du Symposium «Musica antiqua Europae Orientalis» de Bydgoszcz (Pologne), qui s'est tenue l'an passé au mois de septembre, constitue un carrefour dans la voie de cette manifestation devenue traditionnelle. Depuis plus de quinze ans, les thèmes du Symposium envisageaient la musique des peuples du Sud-Est de l'Europe — une limite qui, en fait, n'a jamais opéré de manière restrictive —, car en ce domaine, somme toute encore insuffisamment connu, le champ d'étude est particulièrement vaste. Mais, en 1978, la renommée du Symposium étant bien établie depuis bon nombre d'années, sa dernière session attira de nombreux musicologues des pays les plus éloignés (Australie, États-Unis d'Amérique). *Ipsa facto*, la sphère des préoccupations devenait plus large et les thèmes voyaient leurs frontières s'étendre. Sans doute, tant par l'ampleur attribuée à la sphère des études que par la présence d'un nombre plus grand de spécialistes que celui des années précédentes, la session devint-elle plus intéressante.

En ces conditions cependant, une question se pose pour l'avenir : d'englober officiellement au répertoire thématique du Symposium de Bydgoszcz une aire plus vaste d'études et d'établir nécessairement un ensemble de thèmes apte à couvrir un nombre accru de sujets. D'un autre côté, à la différence d'autres rencontres interna-

tionales dont le programme distingue la sphère de la recherche sur la musique savante de celle qui se rapporte au folklore, le Symposium de Bydgoszcz — fondé précisément sur l'unité de la civilisation musicale médiévale pour laquelle « populaire » et « savant » constituent des concepts difficilement déterminables — a toujours inclus, jusqu'à présent, en son programme, aussi des contributions centrées sur la culture populaire envisagée néanmoins dans une vision diachronique, comme objet de recherche historique. Or, l'agrandissement de la sphère géographique des thèmes exige d'autres limites afin d'empêcher une prolifération diffuse et imprécise du répertoire thématique. Aussi, les organisateurs sont-ils confrontés par la question de savoir s'il faut ou non éliminer du programme les thèmes d'ethnomusicologie. Ils ont même à cette fin entrepris une consultation par le biais des participants aux sessions passées parmi les amis constants du Symposium, dans le but d'arriver à une formule optimale.

En 1978 la session a offert un ensemble de communications scientifiques groupées autour de quelques thèmes principaux : « Conceptions historiographiques et différenciations culturelles », « Genèse et tradition musicale médiévale et la continuation de celle-ci à l'époque moderne », « Contributions à la connaissance de la musique médiévale et de la Renaissance dans les pays du Sud-Est de l'Europe (paléographie, sources) », « Influences et contacts mutuels », « Pratique dans l'art de l'interprétation appliqué aux instruments anciens ». Ces titres généraux ont couvert un nombre considérable de sujets des plus variés, allant depuis les nombreux thèmes de musique byzantine jusqu'à la technique du violon au XVIII<sup>e</sup> siècle, en France, ou bien de la problématique posée par les copies modernes d'instruments anciens jusqu'à la musique italienne de la Renaissance.

La délégation roumaine formée de Viorel Cosma et de Elena Zottoviceanu a

présenté deux communications fort appréciées, à savoir, pour le premier : « Les relations entre l'école vénitienne et la culture musicale roumaine au XVI<sup>e</sup> siècle » et, pour la seconde : « Pratiques musicales liées au cérémonial de cour et la manière dont elles se reflètent dans les chroniques roumaines. »

En même temps que le Symposium, a eu lieu — comme chaque année — le Festival pareillement intitulé, dans le cadre duquel le concert donné par le « Madrigal » sous la baguette de Marin Constantin a consti-

tué l'apogée, en recueillant d'ailleurs un brillant succès.

Par l'extension donnée à la sphère de ses thèmes, par la toujours plus grande participation du monde musical international, par la diversité croissante de cette participation, le Symposium de Bydgoszcz s'acquiert une renommée qui chaque année augmente faisant de cette rencontre une manifestation prestigieuse du monde scientifique international et dont les échos, autant que la moisson, se répercutent sur le champ de l'historiographie musicale.

*Elena Zottovicianu*